Notes sur la Flore de France,

par Mlle Aimée Camus.

I. Descriptions de quelques Orchidées hybrides.

× **Serapias Godferyi** A. Camus (**S. cordigera × neglecta**) A. Camus *in* Riviera scientifique (1926), p. 68[1].

Planta valida. Caulis 16–20 cm. altus. Folia lineari-lanceolata, inferiora maculata, recurva, superiora erecta, amplexicaulia. Bracteæ lanceolatæ, acuminatæ, elongatæ. Inflorescentia densa, 3–6-flora. Sepala connata, ovato-lanceolata, acuta. Petala late ovata in acumen contracta. Labellum hirtum, profunde trilobum, lobis lateralibus rotundatis, medio lato, ad basim callo duplice nigrescente ornatum.

Var : Saint-Tropez, au Pinet, 2 avril 1926 (A. Camus).

Cet hybride diffère du *S. cordigera* par son port plus trapu, ses fleurs plus jaunâtres, son labelle un peu plus long par rapport au casque, à lobes latéraux un peu plus divergents, la callosité basilaire à lames un peu moins divergentes. Il se distingue du *S. neglecta* par ses feuilles maculées de carmin à la base, ses fleurs plus foncées, un peu plus grenat, son casque cachant légèrement les lobes latéraux du labelle, son labelle à lobes latéraux un peu moins divergents.

La plante est décrite en détails dans Riviera scientifique (1926). p. 68 et sera figurée, ainsi que les autres hybrides décrits ici, dans E. G. Camus, Iconographie des Orchidées d'Europe.

× **Serapias Kelleri** (**S. cordigera × pseudocordigera**) A. Camus *in* Riviera scientifique (1926), p. 70[2].

Planta valida. Caulis erectus, foliosus, 20–40 cent. longus. Folia lineari-lanceolata, inferiora recurva, maculata. Bracteæ lanceolatæ, acuminatæ,

[1] J'ai dédié cet hybride à M. le colonel Godfery, botaniste anglais, auteur de nombreux travaux sur les Orchidées.

[2] Cet hybride a été dédié à M. le Dr Keller, d'Aarau, le savant monographe de la famille des Orchidées.

pallidæ, elongatæ. Spica elongata, 4–12–flora. Sepala connata, ovato-lanceolata, acuminata. Labellum trilobum, bicallosum, lobis lateralibus rotundatis, medio reflexo pilis elongatis vestito.

Var: Saint Tropez (10 mai 1926, A. Camus).

Cet hybride diffère du *S. cordigera* par ses fleurs à bractées bien plus longues, son labelle un peu plus clair, à lobe médian un peu moins large, à callosités basilaires intermédiaires entre celles des deux parents. Il se distingue du *S. pseudocordigera* par ses fleurs plus foncées, à lobe médian du labelle un peu plus court, un peu moins étroit, à callosités basilaires plus épaisses.

M. Keller, d'Aarau, a nommé *Serapias Gersiana* un hybride de *S. cordigera* × *longipetala*, mais comme cet hybride n'a pas été décrit, il est impossible de savoir s'il est proche du précédent.

× **S. Broeckii** (*S. occultata* × *pseudocordigera*) A. Camus *in* Riviera scientifique (1926), p. 71.

Tubera ovoidea vel subglobosa. Caulis erectus, foliosus. Bracteæ ovato-lanceolatæ, violaceæ, elongatæ. Spica laxa, 4–5–flora. Sepala connata, apice libera, ovato-lanceolata, acuta. Petala late ovata, basi dilatata, subito longe angustissimeque acuminata. Labellum 3–lobum, in parte media pallescens, lobis lateralibus rotundatis, lobo intermedio reflexo pilis elongatis vestito, ad basim callo duplice pallido ornatum.

Var : Pampelonne, route de Ramatuelle à Saint-Tropez (11 mai 1926, A. Camus).

Cet hybride diffère du *S. occultata* par son labelle plus grand, à lobe médian dépassant beaucoup le casque, les callosités basilaires pâles, le milieu du labelle bien plus clair que les lobes latéraux. Il se distingue du *S. pseudocordigera* par les bractées plus courtes, les fleurs et bractées plus foncées, le labelle moins long.

Le × *S. Bergoni* (*S. occultata* var. *Columnæ* × *pseudocordigera*) Camus, de Grèce, se distingue du précédent par sa robustesse, ses fleurs plus nombreuses et les lobes latéraux du labelle plus cachés.

Ophrys litigiosa var. G. Camus var. *lobata* A. Camus. — *Labellum trilobum*. Alpes-Maritimes : Gattières, Carros.

Cette var. à labelle trilobé est presque parallèle à la var. *subfucifera*. Reichb. de l'*O. aranifera*.

(1) Cet hybride est dédié à M. E. van den Broeck, Conservateur honoraire du Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, qui s'occupe beaucoup actuellement de la Biologie et de la Culture des Orchidées.

× **Ophrys Neowalteri (O. Bertolonii × litigiosa)** A. Camus.

Spica pauciflora. Bracteæ lanceolatæ. Sepala rosea et viridia, 7–12 mm. longa, patula. Petala subligulata, rosea et viridia. Labellum obovatum, velutinum, violaceum, basi egibbosum, apiculatum, macula glabra, scutelliformis.

Alpes-Maritimes : Gattières.

× **Ophrys Bergonii (O. Bertolonii × Scolopax. –O. Bertolonii > Scolopax)** A. Camus.

Spica pauciflora. Sepala erecta, rosea, nervis viridibus. Petala rosea, velutina. Labellum bigibbosum, trilobum, velutinum, apiculatum; macula glabra, scutelliformis.

Alpes-Maritimes : entre Saint-Laurent-du-Var et Saint-Jeannet; Gattières.

Cet hybride est plus proche de l'*O. Bertolonii* que l' × *O. Neoruppertii* A. Camus. Il sera figuré, comme les précédents, dans les planches supplémentaires de E. G. Camus, Iconographie des Orchidées d'Europe et du bassin méditerranéen.

II. Les Formes françaises de l'*Hedysarum obscurum L.*

En France, l'*Hedysarum obscurum L.* présentente deux formes qui paraissent ne pas avoir tout à fait la même répartition géographique, l'une ayant été trouvée dans la partie septentrionale des Alpes, l'autre dans la partie centrale et méridionale. Leur répartition exacte sera d'ailleurs à préciser. Les localités notées ont été relevées dans l'herbier du Muséum et dans l'herbier de G. Camus.

Var. **genuinum** A. Camus. — Plante peu élevée, plus ou moins courbée à la base, haute de 20–35 cm.; grappes courtes, brièvement pédonculées; axe principal un peu ou très courbé; fleurs violettes, dents calicinales triangulaires, peu inégales; folioles oblongues ou subelliptiques, étroites, arrondies et mucronées brièvement au sommet; fruit marginé, glabre ou presque. — Haute-Savoie : Mont Brizon (Crozet, Bourgeau); Vergy (Bourgeau, Gave); col de Balme (Lavallée); Méry (Charmont); rochers de l'Etale près de la Clusaz (E. G. Camus).

Var. **Boutignyanum** A. Camus[1]. — Plante plus dressée, atteignant

[1] D'après quelques lignes écrites par Boutigny, sur une étiquette conservée dans l'herbier du Muséum, ce botaniste paraît avoir distingué du type les plantes qu'il a récoltées dans les Alpes centrales.

50 cm., grappes plus allongées que dans la var. précédente, longuement pédonculées; axe principal droit ou peu courbé; fleurs d'un blanc jaunâtre ou à peine rosées; dents supérieures du calice triangulaires, courtes et assez larges, l'inf. bien plus longue; folioles assez larges, souvent obovales ou subelliptiques, rétuses au sommet, non ou très brièvement mucronées; fruit très marginé, glabre ou presque. — Isère : ravin de la Charance à Mont-Morgon, Bragoune, Colombier de Boreodon (Boutigny); Notre-Dame-de-la-Salette (Moutin), Montagne de la Salette-Fallavaux près Corps (Verlot et Delacour). — Hautes-Alpes : env. de Briançon (Delessert); rochers au-dessous du col de Marlif (Verlot); Mont-Viso (Grenier, Verlot), la Grave (Mathonnet); Puy-Golèfre à la Grave (Vieux); le Galibier (Templier); Embrun (Boutigny), Dauphiné (Verlot): env. d'Orcières (Burle f.); Fougillarde, chaîne du Col Agnel (Jeanpert), Sopez près Gap (Boille). — Basses-Alpes : vallée de Barcelonnette (Aunier), Allos (Cosson et Germain), la Condamine (Proal), la Condamine aux Tardées (Lannes). — Alpes-Maritimes : env. de Bourdous, près d'Entraunes (Thuret), Saint-Dalmas-le-Sauvage (Thuret)[1].

La var. *Boutignyanum* a quelques affinités avec l'*Hed. obscurum* var. *exaltatum* Fiori et Béguin Paol., II, p. 94 (1900-1902) = *H. exaltatum* Kerner in *Œst. bot. Zeitschr.*, p. 103 (1874), des Alpes de Vénetie, mais en diffère par ses grappes plus allongées, à axe principal plus droit, par ses fleurs blanches ou d'un blanc crème, non roses, ses folioles souvent rétuses, moins longuement mucronées, à nervures moins marquées, ses fruits ordinairement glabres, très marginés.

III. Bibliographie et synonymie de quelques hybrides intergénériques.

Dans presque tous les groupes où les hybrides de genre sont relativement abondants, les botanistes admettent aujourd'hui, pour désigner ces plantes, des noms rappelant les deux genres auxquels appartiennent les espèces procréatrices (*Orchigymnadenia*, *Orchiserapias*, *Gymnigritella*, etc.). C'est ainsi que chez les Orchidées, en France, en Angleterre, en Allemagne, cette nomenclature est presque unanimement adoptée. Ascherson et Graebner furent les premiers à l'appliquer aux Graminées. Je donne ici quelques combinaisons nouvelles se rapportant à cette famille.

× **Agrohordeum** G. Camus = **Agropyrum** × **Hordeum.**
Agropyrum repens × *Hordeum secalinum.*

× **Agrohordeum Langei** G. Camus. — *Agropyrum Langei* K. Richter, Pl. Eur., I, p. 126 (1896). — *Tritordeum Langei* Aschers. et Graebn.,

[1] Sur l'étiquette Thuret a noté «*fl. albidis, exsiccatione purpurascentibus*». Sur le sec, les fleurs sont en réalité légèrement rosées.

Syn., II, p. 748 (1902). — *Agropyrum repens* × *Hordeum secalinum* G. Camus. — *Agropyrum repens* var. *hordeaceum* Niels, Bot. Tidskr., V, p. 202 (1872). — *Agropyrum repens* × *Hordeum pratense* K. Richter, l. c. (1896).

Danemark. — A rechercher en France.

× **Agroelymus** G. Camus = **Agropyrum** × **Elymus**.

Agropyrum junceum × *Elymus arenarius.*

× **Agroelymus strictus** G. Camus. — *Tritordeum strictum* Aschers. et Gr., Syn., II, p. 748 (1902). — *Agropyrum strictum* Reichb., Fl. excurs., p. 21 (1830). — *Triticum acutum* Mert. et Koch, Deutschl. Fl., I, p. 703 (1823). — *Triticum strictum* Deth., Consp. Fl. Megap., p. II (1828). — *T. elymogenes* Arn., Flora, XLII, p. 215 (1859). — *Agropyrum junceum* × *Elymus arenarius* G. Camus. — *Triticum junceum* × *Hordeum* (*Elymus*) *arenarius* Marsson, Fl. Neuv. u. Rügen, p. 598 (1869).

Littoral de la mer Baltique.

× **Festulolium Braunii** A. Camus. — *Festuca Braunii* Richter, Pl. Eur., I, p. 103 (1890). — *Lolium Boucheanum* (*italicum*) × *Festuca loliacea* A. Camus. — *Festuca elatior* × *Lolium italicum* Meyer, Fl. Hanov. — *Festuca elatior* × *Lolium multiflorum?* Aschers. et Gr., Syn., II, p. 505 (1900). — *Festuca pratensis* × *Lolium multiflorum?* Aschers. et Gr., l. c. (1900).

Allemagne, France.

× **Ægilotrichum Loreti** G. Camus. — *Triticum Loreti* Richter, Pl. Eur., I, p. 129 (1890). — *Ægilops Loreti* Husnot, Gram., p. 79 (1896-1899). *Ægilops triuncialis* × *Triticum vulgare* G. Camus. — *Ægilops vulgari-triuncialis* Lange, N. For. Kiobenh. Aart. II. p. 56 (1860); Loret in *Bull. Soc. bot. Fr.*, XVI, p. 288 (1869).

France, région méridionale, Espagne.

× **Ægilotrichum Grenieri** G. Camus. — *Triticum Grenieri* Richter, Pl. Eur., I, p. 129 (1890); Husnot, 1 c., p. 79. — *Ægilops triaristata* × *Triticum vulgare* A. Camus. — *Triticum vulgari-triaristatum* G. et G., Fl. Fr., III, p. 601 (1856). — *Ægilops vulgari-triaristata* Loret et Barrand., Fl. Montpell., p. 771 (1876).

Région méridionale.

× *Ægilotrichum triticoides* G. Camus. — *Ægilops triticoides* Req. ap. Bert., Fl. It., I, p. 788 (1833); Husnot, l. c., p. 79. — *Triticum Requieni* Ces. Pass. Gib., Consp., Fl. Ital., p. 86 (1869). — *Ægilops ovata* × *Triticum sativum tenax vulgare*. — *Ægilops vulgari-ovata* Lorr. et Barrand.,

Fl. Montp., p. 770 (1876). — *Triticum vulgari-ovatum* G. et G., Fl. Fr., III, p. 600.

France, région méridionale, Italie, Algérie.

Ægilotrichum speltaeforme G. Camus. — *Ægilops speltaeformis* Jord., *Mém. sur l'Ægil.*, p. 19 et *Nouv. Mém.*, p. 8 et f. A; Husnot, l. c. — *Triticum speltiforme* Asch. et Gr., l. c., p. 714 (1902). — *Ægilops ovata* ♀ × *Triticum vulgare* ♂, ♀ × *Trit. vulgare* ♂ Focke, Pflanzen, Misch., p. 413 (1881). — *Triticum per-sativum* × *ovatum* Asch. et Gr., l. c., p. 713 (1902).

Cet hybride ternaire a été obtenu artificiellement, par Godron et Groenland, en fécondant artificiellement l'*Ægilotrichum triticoides* par le *Triticum sativum*.

Ægilotrichum hybridum A. Camus. — *Ægilops ovata* × *Triticum Spelta* Blaringhem in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1926), p. 694.

Obtenu de fécondation artificielle, par M. Blaringhem.

Ægilotrichum Blaringhemii A. Camus. — *Ægilops ventricosa* × *Triticum ventricosum* Blaringhem in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1926), p. 695.

Obtenu de fécondation artificielle, par M. Blaringhem.

Triticosecale Blaringhemii A. Camus. — *Secale cereale* × *Triticum Spelta* Blaringhem in C. R. (1922), p. 635; (1926), p. 1050; in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1926), p. 1163.

Cet hybride obtenu de fécondation artificielle, par M. Blaringhem, présente deux variétés : *breviaristatum* A. Cam., à arête courte et *longiaristatum* A. Cam., à arête longue.

Triticosecale Neoblaringhemii A. Camus. — *Secale cereale* × *Triticum turgidum* Blaringhem in *Bull. Soc. bot. Fr.* (1924), p. 1158 et (1926), p. 1049.

A été obtenu de fécondation artificielle, par M. Blaringhem.

L'hybride de *Triticum sativum* par *Secale cereale* a reçu le nom de × *Triticosecale Rimpaui* Asch. et Gr. l. c., p. 719.

Tous ces hybrides sont à rechercher à l'état spontané.